

# GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jendis

## ABONNEMENT :

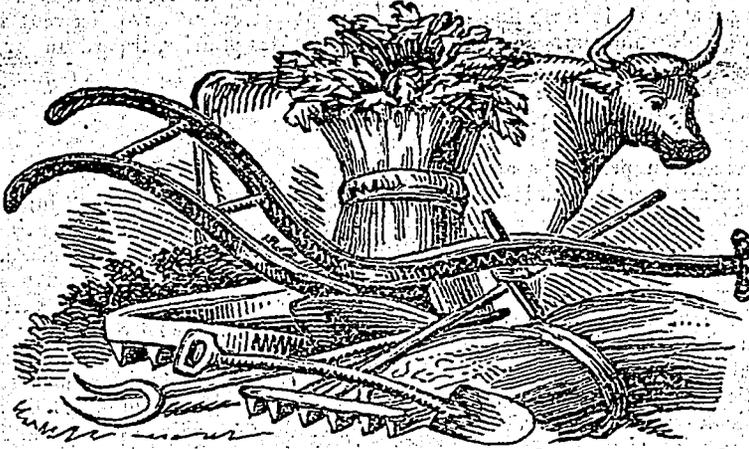
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



## ANNONCES :

1re insertion, 8 cts. la ligne  
2e " etc. 2 cts. "

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Firmin H. Proulx, Éditeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

## CAUSERIE AGRICOLE

### Formation des prairies

#### DES ENGRAIS PULVÉRULENTS.

(Suite.)

Les os des animaux, même ceux qui sont épuisés de leur matière grasse pour la fabrication du savon, peuvent être employés avec avantage dans les mêmes circonstances que les guanos terreux; mais ils ont le grave inconvénient de n'être que lentement solubles; tellement que si on les employait sans les diviser leur effet sur la végétation ne serait pas appréciable.

Pour obtenir de leur emploi des résultats satisfaisants on a soin de les briser et de les réduire en poudre fine; plus les fragments sont petits, plus leur effet est immédiat.

Même dans ce cas la solubilité des os employés sur les prairies ou les pâturages est très-faible. Les Anglais font disparaître cet obstacle en les rendant solubles par une addition d'acide sulfurique (huile de vitriol). Mais l'emploi de cette dernière substance exige des précautions qui en rendent l'usage peu facile.

La fiente des oiseaux de basse-cour est aussi un engrais très-énergique et très-avantageux pour la fumure des prairies. En examinant sa composition, son origine et ses effets, nous remarquons que cette fiente est, on pourrait dire, une espèce de guano qui ne diffère du véritable guano importé que parce qu'il est de formation plus récente.

En effet, nous voyons dans les déjections des volailles et surtout des pigeons les mêmes principes que dans le guano proprement dit; avec cette différence, cependant, qu'elles sont moins riches, moins concentrées, c'est-à-dire que sous un même volume elles contiennent moins de substances fertilisantes.

Cet engrais peut être employé avantageusement sur toutes les prairies et les pâturages, mais son effet est surtout remarquable sur les terrains compacts et froids.

Comme il est très-énergique, ce serait une opération vicieuse que de le répandre sur les plantes en pleine croissance. On

attend donc, pour le saupoudrer sur le sol, le moment où la végétation commence à se réveiller, ce qui arrive vers le commencement de mai. A cette époque la terre est humide, les pluies sont fréquentes, en conséquence l'engrais se dissout presque aussitôt et favorise immédiatement la pousse de la prairie.

La dose que l'on peut employer peut varier beaucoup; ainsi on peut la porter de 150 à 1000 livres par arpent, c'est au cultivateur à choisir entre ces deux nombres celui qui lui paraîtra le plus convenable suivant la quantité d'engrais qu'il a à sa disposition; car l'augmentation de produits est presque toujours proportionnelle à la dose employée. Il serait donc avantageux d'employer les plus fortes doses auxquelles nous puissions arriver sans nuire à la croissance de l'herbe.

Cet engrais ne doit jamais s'employer à l'état frais; parce qu'alors il brûle les plantes au lieu de favoriser leur croissance. Voici la préparation qu'on lui fait subir le plus ordinairement:

On le ramasse avec soin et on l'étend en couche mince sur le plancher d'une batterie et on l'y laisse sécher lentement à l'ombre; parce qu'autrement ses principes les plus actifs s'échapperaient dans l'air sans aucune compensation. Puis, lorsque la dessiccation est complète, on le bat au fléau jusqu'à ce qu'il soit réduit en poudre fine. Enfin, on le mélange le plus intimement possible avec un volume égal au double de terre bien sèche et bien émietée. Cette dernière opération est faite afin de rendre plus facile la dispersion de l'engrais qui se fait alors à la volée.

La fiente de volailles est peu abondante et son usage est par conséquent très-restreint; mais avec un peu plus de soin, on pourrait en recueillir encore une bonne quantité.

Le préjugé qui existe contre cet engrais est encore un obstacle à son emploi. On doit bien remarquer cependant que s'il brûle l'herbe lorsqu'il est frais, il a un effet tout autre lorsqu'on lui a fait subir la préparation précédente.

La fiente est comme les précédents un engrais qui ne peut être employé nulle part plus avantageusement que sur les prairies. On ne s'en doute peut-être pas, puisqu'elle est jetée au vent comme une substance nuisible ou tout au moins inutile.